

# Hebdo Canada

Volume 9, No 27  
(Hebdomadaire)

le 8 juillet 1981



Ottawa, Canada

Voyage du gouverneur général du Canada dans les pays nordiques . . . . .	1
Main-d'oeuvre agricole étrangère au Canada en 1981 . . . . .	3
Le Canada et la construction d'un réseau ferroviaire au Malawi . . . . .	3
Lucie Bruneau: une vie au service des personnes handicapées . . . . .	4
Ken Taylor reçoit la médaille d'or du Congrès américain . . . . .	4
Sur la trace des "voyageurs" . . . . .	5
Secours aux victimes de la sécheresse en Chine . . . . .	5
Des baleines dans le Saint-Laurent . . . . .	6
L'ordinateur à l'école . . . . .	6
Hommage spécial à Lester Pearson . . . . .	6
Montréal-Québec à la nage . . . . .	6
Carte marine de la mer de Beaufort . . . . .	6
La chronique des arts . . . . .	7
Nouvelles brèves . . . . .	8

## Voyage du gouverneur général du Canada dans les pays nordiques



Peter Bregg

Le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, accompagné du roi Carl Gustaf de Suède, passe en revue une garde d'honneur.

Les liens d'amitié qui marquent, depuis longtemps, les relations entre le Canada et les pays nordiques se sont encore resserrés lors de la visite d'État qu'a effectuée, du 15 mai au 3 juin, le gouverneur général du Canada en Suède, en Finlande, en Norvège, au Danemark et en Islande.

M. Edward Schreyer était accompagné de son épouse, du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, et d'une importante délégation de hauts fonctionnaires du gouvernement canadien.

Le gouverneur général, en choisissant d'effectuer sa première visite d'État dans les pays nordiques, montrait l'intérêt du Canada pour un groupe de pays auquel le lien de compatibilité des valeurs politiques et culturelles, des intérêts communs dans de nombreuses sphères multilatérales et les mêmes impératifs d'un environnement nordique.

Le roi Carl Gustaf et la reine Silvia de Suède, le président Kekkonen de Finlande, le roi Olav de Norvège, la reine Margrethe et Son Altesse royale le prince

du Danemark, ainsi que le président Finnbogadottir d'Islande furent tour à tour les hôtes du gouverneur général et de Mme Schreyer.

### Rencontres officielles

La visite a permis d'aborder de nombreux sujets d'intérêt mutuel au Canada et aux pays hôtes. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. MacGuigan, a profité de l'occasion pour s'entretenir avec son homologue de chacun des pays visités de questions multilatérales et bilatérales d'intérêt commun.

Les discussions ont donné une place particulièrement importante aux questions relatives aux ressources énergétiques, au Nord et à la défense.

### Ressources énergétiques

M. Schreyer a particulièrement montré son intérêt, et celui du Canada, pour les questions énergétiques lors de visites qu'il a effectuées, en Suède, à la centrale régionale de chauffage de Kista, en Finlande, à la centrale nucléaire de Lovüsa, à la raffi-



MANITOBA

nerie de pétrole de Nesty Oil, à la centrale à vapeur Kymi Oy Voikkaa et dans une exploitation d'extraction de la tourbe. Il en a été de même en Norvège, lors de la séance d'information sur l'extraction du pétrole offshore à la compagnie Statoil, à la suite de laquelle Son Excellence a visité une plate-forme de forage en mer, au Danemark, où il a visité l'Institut national de recherche et vu un réacteur nucléaire, et, enfin, en Islande, lors de la visite d'une centrale géothermique à Svartsengi.

### Le Nord

La "nordicité" commune qui lie le Canada et les pays nordiques comprend plusieurs dimensions stratégique, culturelle, scientifique et environnementale.

Ces similitudes ont conduit à une coopération étroite dans des domaines tels que le droit de la mer, l'environnement maritime et arctique, la science, la technologie et les études nordiques, en plus de la coopération dans l'exploitation des ressources pétrolières offshore; toutes ces questions ont été abordées durant le voyage.

Lors de discours prononcés dans chacun des pays, le gouverneur général a annoncé la création d'une bourse d'un an qui permettra à un chercheur de travailler dans un établissement canadien de recherches sur le Nord.

Mon but, a poursuivi M. Schreyer, est de donner à des chercheurs de chacun des pays nordiques l'occasion de participer aux travaux effectués au Canada dans ce domaine. En retour, le Canada profitera du savoir de ces chercheurs.

### Relations de défense

Du côté de la défense, le Canada collabore étroitement avec certains pays nordiques dans le cadre de l'OTAN: la Norvège, le Danemark et l'Islande.

La coopération avec la Norvège a pris une importance particulière à la suite de l'attribution, au groupe de combat canadien transportable par air/mer (CAST), d'une mission spéciale dans la partie septentrionale de la Norvège.

Durant son séjour en Norvège, le gouverneur général a visité la zone de déploiement des Forces canadiennes et il a assisté à une démonstration du système ODIN de commande de tir d'artillerie de campagne et du système RB70 de missiles anti-aériens.

M. Schreyer a profité de son passage dans ce pays pour rendre visite aux unités des Forces canadiennes participant à



M. et Mme Schreyer disent au revoir à leurs hôtes à l'issue de leur visite en Finlande. A la gauche du gouverneur général se trouve le président de la Finlande, M. Kekkonen.

l'exercice de déploiement aérien *Northern Neighbour*.

Enfin, notons que les entretiens de la délégation canadienne avec les autorités des pays visités ont porté, entre autres, sur le désarmement et les relations Est-Ouest.

### Relations culturelles

Les relations culturelles entre le Canada et les cinq pays visités par le gouverneur

général et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures prennent une importance sans cesse croissante.

Au Danemark, par exemple, l'Université d'Aarhus et celle de Copenhague offrent un programme d'études canadiennes. M. Schreyer a d'ailleurs saisi l'occasion de son passage à Aarhus pour rencontrer les professeurs qui enseignent dans le cadre de ce programme.

Du côté des arts visuels et d'interprétation, le Canada était présent au premier festival norvégien du film et à une rétrospective d'art inuit présentée plus tôt cette année en Suède. Du côté littéraire, signalons qu'un certain nombre d'auteurs canadiens visiteront le Danemark, la Finlande, la Norvège et la Suède au cours de l'année.

Le programme du gouverneur général et de Mme Schreyer incluait plusieurs visites de caractère culturel dont l'une au Musée des bateaux vikings à Oslo (Norvège) et une autre au Musée viking à Roskilde (Danemark), ces deux musées présentant un intérêt tout particulier puisque, comme on sait, les Vikings découvrirent les côtes de Terre-Neuve et du Labrador bien avant Cabot et Cartier.

A l'occasion de sa visite au Musée viking, le gouverneur général a assisté au lancement d'un canoë d'écorce de bouleau fait par un chef indien canadien et sa femme.

Notons que si les Vikings qui visitèrent les côtes canadiennes vers le Xe siècle retournèrent dans leur pays, le Canada compte cependant un nombre relative-



Le gouverneur général du Canada et Mme Schreyer en compagnie du roi Carl Gustaf de Suède, lors d'une réception officielle.

ment important (450 000) de Canadiens d'origine scandinave.

### Une visite fructueuse

La visite d'État du gouverneur général en Suède, en Finlande, en Norvège, au Danemark et en Islande a remis en évidence les nombreuses affinités des pays scandinaves et du Canada, ainsi que les possibilités d'accroître une coopération déjà fructueuse et variée.

### Rôle du gouverneur général

M. Edward Schreyer est le vingt-deuxième gouverneur général du Canada et le cinquantième Canadien à occuper ce poste. Il a été nommé en janvier 1979 par la reine Elizabeth II, sur recommandation du gouvernement canadien.

Rappelons que le gouverneur général est investi des attributions royales, et qu'il convoque, proroge et dissout les Chambres. C'est devant lui que les nouveaux ministres du Cabinet doivent prêter serment. Il signe également les décrets en conseil, les lettres de créance des ambassadeurs canadiens, les commissions et nombre d'autres documents officiels. Le gou-



La reine Margrethe du Danemark accueille M. Schreyer à son arrivée à Copenhague.

verneur général sanctionne tout projet de loi adopté par la Chambre des communes et le Sénat.

Le gouverneur général et son épouse reçoivent les visiteurs royaux, les chefs d'État et autres invités étrangers de mar-

que. Son Excellence reçoit les lettres de créance des ambassadeurs nommés auprès du gouvernement du Canada et accueille les hauts-commissaires des pays du Commonwealth lorsqu'ils arrivent à Ottawa.

### Main-d'oeuvre agricole étrangère au Canada en 1981

Le Canada entend négocier des accords de cinq ans (au lieu de trois ans comme c'est le cas actuellement) avec le Mexique et les pays des Antilles du Commonwealth afin d'assurer une source continue de main-d'oeuvre saisonnière qui complète la main-d'oeuvre canadienne lorsque celle-ci ne suffit pas à satisfaire aux besoins de l'industrie en période de pointe.

Ce projet fait partie d'une politique à long terme visant les programmes fédéraux d'emploi en agriculture.

Les conditions d'emploi des travailleurs étrangers sont énoncées dans un accord signé par l'employeur et le travailleur. Cet accord stipule que l'emploi doit durer au moins six semaines et au plus huit mois.

La nouvelle politique prévoit aussi des mesures spéciales pour inciter les Canadiens à accepter des emplois en agriculture.

En 1980, les Services de main-d'oeuvre agricole du Canada (SMAC) ont placé plus de 150 000 Canadiens et les centres d'emploi du Canada ont admis 6 001 travailleurs venus du Mexique et des Antilles.

Par ailleurs, 191 employeurs de plus ont eu recours aux programmes de travailleurs étrangers en 1980, ce qui a porté leur total à 1 048.

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy, note qu'environ 6 000 travailleurs agricoles saisonniers étrangers participeront à la récolte et à la transformation des fruits et des légumes, ainsi qu'à la récolte du tabac.

Les employeurs pourront engager le même nombre de travailleurs mexicains et antillais qu'en 1979 ou 1980, ou encore un nombre de travailleurs représentant au plus 20 p. cent de leur effectif.

Pour la première fois, des travailleuses de la Barbade participent au programme cette année.

L'échelle des salaires a été établie en consultation avec les représentants des employeurs afin d'assurer un contrôle plus étroit des programmes de recrutement de travailleurs étrangers.

Cette année, les employeurs qui fournissent les repas peuvent déduire \$3,95 par jour du salaire de chaque employé. Les autres conditions de travail restent les mêmes qu'en 1980.

### Le Canada et la construction d'un réseau ferroviaire au Malawi

Le Canada a signé avec le Malawi, le 29 mai, un accord par lequel le premier pays s'engage à verser une subvention additionnelle de \$7,6 millions pour l'achèvement des travaux de construction du chemin de fer du Malawi.

Les fonds, accordés par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) au titre de ce projet, sont ainsi portés à \$89 024 000.

Le Malawi est un pays de l'Afrique de l'Est sans littoral, et son économie, qui repose largement sur l'agriculture, souffre d'une insuffisance des infrastructures de transport. C'est pourquoi, depuis 1973, le programme d'aide canadien met l'accent sur l'amélioration du réseau ferroviaire du pays dans le but de le rattacher au réseau des pays voisins et de permettre, ainsi, l'acheminement des produits destinés à l'exportation, notamment le tabac, le thé, le sucre, le maïs et le riz.

Outre le personnel, les matériaux et les pièces d'équipement qu'elle a fournis pour la réfection et la construction des voies, l'ACDI s'est également occupée de la formation du personnel.

## Lucie Bruneau: une vie au service des personnes handicapées

Si elle avait été un homme, Lucie Bruneau aurait eu sa statue sur la plus belle place de [Montréal] et peut-être même un timbre poste à son effigie.

Non pas parce qu'elle a occupé les fonctions de conseiller municipal de Montréal et de vice-présidente de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste vers 1920, à une époque où les femmes n'avaient même pas le droit de vote, mais parce qu'elle a créé les toutes premières oeuvres destinées à aider les personnes handicapées, des oeuvres indispensables, des oeuvres d'avant-garde.

Elles ont changé plusieurs fois de nom, mais leurs buts et leur utilité sont restés les mêmes qu'ils étaient il y a plus d'un demi-siècle.

Lucie Bruneau considérait *L'Aide aux infirmes*, fondée en 1929, comme l'oeuvre de sa vie. Avec l'avènement de la loi sur les services de santé et les services sociaux, il y a dix ans, cette oeuvre a été

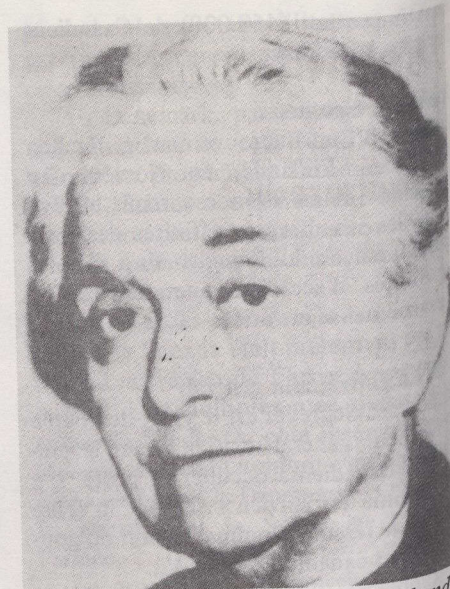
divisée en deux corporations: le centre de réadaptation Lucie-Bruneau et son complément, la fondation Lucie-Bruneau.

Hier comme aujourd'hui, ces institutions ont visé les mêmes buts: "Apporter partout et toujours une assistance morale et matérielle aux personnes handicapées physiques sans distinction de sexe, d'âge, de race, de religion et de la nature de la déficience physique".

### Autres réalisations

En 1926, Lucie Bruneau fondait l'école des infirmes à l'hôpital Sainte-Justine à Montréal. Elle collaborait alors avec son amie Justine de Gaspé-Beaubien. Mais il a vite fallu penser plus grand et l'école Victor-Doré vit le jour, sous les auspices de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

En 1930, Mme Bruneau voulait un lieu de villégiature pour quelque 400 enfants. Elle fonda donc la villa St-Ménard qui fit



Lucie Bruneau consacra sa vie aux handicapés physiques.

place au camp Le Grillon, auquel se greffent les loisirs Le Grillon qui organisent encore aujourd'hui des loisirs intégrés. Quant à la villa St-Ménard, elle s'appelle maintenant les colonies de vacances Ste-Jeanne-d'Arc, et celles-ci ne cessent de s'agrandir.

En 1933, Lucie Bruneau s'intéresse aux enfants épileptiques et organise une classe spéciale pour ceux qui sont éducatibles. Bientôt une école s'avère nécessaire...

En 1940, l'infatigable Mme Bruneau crée le premier atelier de travail et, un an plus tard, une école professionnelle...

[Lucie Bruneau] s'était imposé un devoir: celui de venir en aide aux handicapés physiques. Elle a travaillé pour eux jusqu'à la fin, à partir des appartements qu'elle occupait, durant ses dernières années, à l'Institut des sourdes et muettes de Montréal.

C'est sans doute à l'occasion de sa mort, survenue le 17 juillet 1952, que le quotidien *Le Canada* publiait ce témoignage: "Madame Bruneau a voulu que l'infirmes prenne sa place dans la vie comme tout le monde, et elle a parfaitement réussi, car après un entraînement de quelques mois et une période de réadaptation, le mot "rééducation" ne saurait avoir de place chez des infirmes qui sont déjà éduqués. L'infirmes peut gagner sa vie, et cela dans la joie, avec tout ce qu'il est possible d'apporter afin de compenser les déficiences physiques."

Extrait d'un article de Lily Tasso, *La Presse*, 4 avril.

## Ken Taylor reçoit la médaille d'or du Congrès américain



L'ancien ambassadeur du Canada en Iran, M. Ken Taylor, a reçu la médaille d'or du Congrès des États-Unis. Le président Reagan a remis la médaille à M. Taylor lors d'une cérémonie qui a pris place le 16 juin sur le parterre de la Maison Blanche. M. Taylor devient le soixante dix-septième récipiendaire de cette médaille instituée par le premier président des États-Unis, le général George Washington. C'est la première fois que le Congrès américain remet la médaille à une personnalité étrangère. Le Congrès marque ainsi sa reconnaissance pour le "courage et l'ingéniosité" dont a fait preuve M. Taylor en organisant la fuite d'Iran de six diplomates américains.

## Sur la trace des "voyageurs"

Six jeunes Québécois vont tenter de refaire la route des "voyageurs", périple en canot de 4 400 kilomètres de lacs, de rivières, de rapides, de portages, de forêts, de grands vents, de courants forts, etc.

L'expédition, partie le 15 mai de Fort McMurray (Alberta), un peu au sud du lac Athabasca, se dirige vers Montréal à bord d'un canot de fibre de verre de 7,5 mètres de long et de 1,2 mètre de large.

Les principaux cours d'eau que franchiront les jeunes aventuriers modernes sont la rivière Churchill, en Saskatchewan, le lac Winnipeg au Manitoba, le lac Supérieur et le lac Huron, en Ontario, et l'Outaouais jusqu'à Montréal.

Il s'agit du trajet que parcouraient de 1780 à 1820, les "voyageurs" qui constituaient la force motrice du transport des fourrures, pour le compte de la Compagnie de la baie d'Hudson et de celle du Nord-Ouest.

Alors que les voyageurs étaient divisés en deux brigades parcourant chacune la moitié du chemin, d'abord jusqu'au Grand Portage, puis, à partir de 1803, jusqu'à Fort William (aujourd'hui Thunder Bay), à l'ouest du lac Supérieur, les membres de l'expédition Voyageurs 81 feront le voyage d'ouest en est en entier.

Par contre, ils bénéficieront d'un bon canot, alors que les voyageurs utilisaient des canots d'écorce.

Les préparatifs ont duré plusieurs mois, depuis la conception même du projet



La Presse

Dans l'ordre habituel, Denis Laurence, Mario Perron, Guy Maillé et Henri Amyotte, attendant le train qui les conduira à Edmonton, où ils se joindront aux deux autres membres de l'expédition partis plus tôt en camion, avec le canot et de l'équipement. De là, ils gagneront Fort McMurray, où commencera leur audacieux périple.

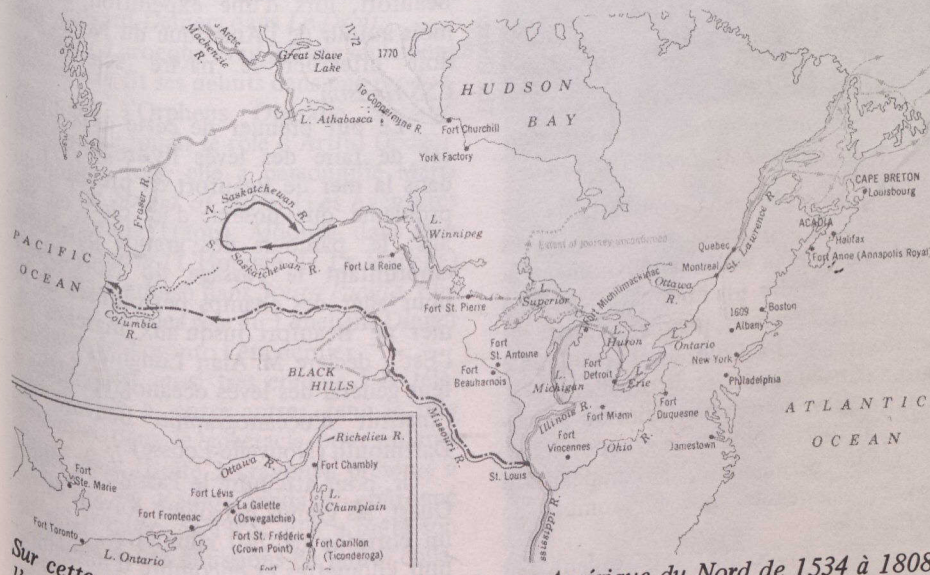
jusqu'à la répartition des tâches, en passant par la recherche nécessaire de commanditaires.

Le régime alimentaire, préparé à l'avance, se composera de 110 livres de steak haché, de 40 livres de jambon et d'autant de livres de poulet. Les membres de l'équipe ont déshydraté eux-mêmes ces viandes, de même que les légumes.

Ils disposent de 15 variétés de soupers, de cinq variétés de dîners et de sept déjeuners différents incluant le gruau à toutes les sauces.

Pour ne pas trop charger le canot, on a prévu six points de ravitaillement pour entreposer vivres et équipement.

L'équipe compte franchir 46 kilomètres par jour. S'il est mené à terme, le voyage durera quatre mois.



Sur cette carte montrant l'expansion française en Amérique du Nord de 1534 à 1808, l'on aperçoit le lac Athabasca au sud duquel se trouve Fort McMurray, d'où est partie l'expédition. Les canoïstes traverseront ensuite la rivière Churchill, le lac Winnipeg, le lac Supérieur, le lac Huron, la rivière Ottawa (l'Outaouais), avant d'arriver à Montréal.

## Secours aux victimes de la sécheresse en Chine

En réponse à un appel urgent lancé par l'UNICEF, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) a accordé une subvention de \$50 000 à cet organisme pour venir en aide aux victimes de la sécheresse et d'inondations en Chine.

La sécheresse dans la province de Hebei et les inondations dans celle de Hubei ont touché 40 millions de personnes.

L'UNICEF utilisera la subvention pour fournir 55 millions de comprimés de vitamines nécessaires à l'alimentation de nouveau-nés et d'enfants d'âge préscolaire qui souffrent actuellement d'une carence sur ce plan.

## Des baleines dans le Saint-Laurent

Chaque été, des baleines, à la recherche de nourriture, remontent le Saint-Laurent sur des centaines de kilomètres, jusqu'à l'embouchure de la rivière Saguenay.

L'on peut observer, dans cette région, neuf espèces de cétacés. Cinq sont des espèces à dents: le marsouin, le dauphin à flanc blanc, le bélouga, la baleine de Biscaye et l'orque. Un autre groupe se compose de mysticètes, cétacés porteurs de fanons (lames cornées qui se trouvent dans la bouche des baleines pour filtrer les petits organismes dans l'eau et dans les aliments.) Le plus grand de tous est la baleine bleue.

Toutes les espèces, à l'exception du bélouga, sont des espèces migratrices.

Les baleines sont attirées par le plancton (mélange de micro-organismes de matière animale et végétale) que l'on trouve à l'endroit où le Saguenay se jette dans le Saint-Laurent.

Jusqu'à présent, les touristes qui se trouvaient dans la région, en août et en septembre, allaient observer les baleines dans de petites embarcations appartenant à des entrepreneurs locaux. Cette année, dans le double but de protéger les passagers et d'éviter d'effrayer les baleines, plusieurs groupes de naturalistes, un bureau de tourisme local et la compagnie de chemin de fer Via Rail organisent des croisières de trois jours.

Les biologistes croient que les baleines, dont la longueur atteint 30 mètres, se méfient des petites embarcations mais peuvent faire surface le long de bateaux plus gros et plus lents, comme le *Gobelet d'Argent*, un traversier de 19,5 mètres, nolisé par Via.

## L'ordinateur à l'école

Quatre écoles primaires d'Ottawa, dont deux francophones, seront le cadre, dès l'automne prochain, d'un essai d'utilisation des ordinateurs dans les salles de classe, qu'entreprendra le ministère ontarien de l'Éducation.

A l'école Sainte-Anne, par exemple, l'on installera une douzaine de micro-ordinateurs destinés aux élèves de la troisième à la huitième année.

Le surintendant des écoles de langue française du Conseil des écoles séparées d'Ottawa, M. Yvon Huppé, a déclaré au *Droit* que l'enseignement par ordina-

teur prendrait la forme de jeux éducatifs.

Les programmes disponibles dès à présent sont l'anglais et les mathématiques; l'on prévoit un programme de français.

Avant d'entreprendre cette expérience, les enseignants devront suivre un stage d'une semaine. Dès qu'ils auront acquis une certaine expérience dans cette forme d'enseignement, ils pourront programmer certains cours eux-mêmes.

L'ordinateur ne remplace pas l'enseignant. Il est un complément qui peut aider à combler les lacunes des élèves dans certaines matières et qui permet à ceux-ci de se familiariser avec la technologie moderne à laquelle ils devront bientôt s'adapter.

Tiré d'un article de France Pilon, *Le Droit*.

## Hommage spécial à Lester Pearson



Un ancien combattant devant le drapeau, près de la tombe de M. Lester Pearson.

Un groupe d'anciens combattants de Wakefield, petit village situé près d'Ottawa dans la vallée de la Gatineau, a décidé de rendre un hommage spécial à M. Lester B. Pearson, premier ministre du Canada de 1963 à 1968, dont la dépouille repose dans le cimetière de ce village.

Le 6 juin, date anniversaire du Débarquement de Normandie, le groupe a hissé, de façon permanente, le drapeau du Canada au-dessus de la tombe de M. Pearson.

Les anciens combattants veulent, par ce geste, souligner le travail accompli par l'ancien premier ministre qui fut le premier à proposer que le Canada se dote d'un drapeau national.

## Montréal-Québec à la nage

Un océanographe canadien, âgé de 60 ans et atteint d'un cancer du système lymphatique, a nagé de Montréal à Québec dans le but de recueillir des fonds pour la recherche sur le cancer et pour celle sur la survie en haute mer.

M. Louis Lourmais a mis 63 heures pour parcourir les 360 kilomètres séparant Montréal de la Vieille Capitale. Il était particulièrement heureux d'avoir amélioré le temps qu'il avait mis en 1959 (100 heures) pour effectuer le même exploit.

M. Lourmais, qui a créé récemment la fondation Survivre, partagera l'argent recueilli entre cette fondation et la Société canadienne du cancer.

Ce nageur intrépide a déclaré aux journalistes qui l'attendaient à son arrivée à Québec, qu'il tenterait bientôt la traversée du golfe du Mexique, de La Havane jusqu'à Miami. Il utilisera une méthode qu'il a mise au point lui-même pour éloigner les requins, particulièrement nombreux dans le golfe.

## Carte marine de la mer de Beaufort

Des scientifiques canadiens auront, pour la première fois, la possibilité de dresser la carte des hydrolaccolithes (sorte de buttes de glace submergées appelées également "pingos") de la mer de Beaufort, lors d'une expédition de dix mois autour de l'Amérique du Nord, que doit effectuer le navire scientifique *CSS Hudson*.

"Le but premier de cette expédition est de faire des levés hydrographiques dans la mer de Beaufort en prévision du problème que posera, d'ici cinq ou six ans, le parcours des grands pétroliers empruntant le Passage du Nord-Ouest pour aller des champs pétrolifères de la mer de Beaufort jusqu'aux marchés de l'Est", déclare M. Alan Longhurst, directeur général des levés océanographiques à l'Institut d'océanographie Bedford de Dartmouth (Nouvelle-Écosse).

Or, pour atteindre le Passage du Nord-Ouest, les grands pétroliers doivent suivre un corridor de 240 kilomètres, large de huit kilomètres et encombré d'innombrables "pingos".

Selon M. Longhurst, les spécialistes prévoient que l'établissement de la carte de la région leur prendra quatre ans.

# La chronique des arts

## Succès d'Holly Larocque au CNA



Ron MacKenzie

Holly Larocque

Originaire d'Ottawa, Holly Larocque est l'une des étoiles canadiennes de la comédie musicale.

Tout dernièrement, elle faisait ses débuts au Centre national des arts dans un one-woman-show, intitulé *Holly*, qui lui a valu une vibrante ovation de la part du public à chacune des représentations.

"Non seulement a-t-elle chanté une quarantaine de mélodies ... mais elle est parvenue à créer une trentaine de personnages, souvent comiques, parfois dramatiques, tantôt tendres, sentimentaux et nostalgiques, mais toujours bien vivants", écrit Edgard Demers dans *Le Droit*.

Holly Larocque avait 15 ans seulement quand elle fit ses débuts dans une production de l'Orpheus Operatic Society, *Oliver*; elle jouait le rôle d'Artful Dodger.

Depuis lors, elle a personnifié Maria dans *The Sound of Music* (Les Aventures de la famille Trapp), Aldonza, dans *Man of La Mancha* (L'Homme de La Mancha) et Nellie Forbush dans *South Pacific*. Elle a tenu ce dernier rôle au Limelight Dinner Theatre de Toronto l'été dernier.

Holly est aussi très connue à la télévision. Elle a, entre autres, tenu le rôle principal dans le spectacle pour enfants *Pencil Box* (Boîte à crayons), présenté à l'antenne de Radio-Canada et couronné par le trophée ACTRA. Elle a prêté son concours à des émissions de radio, collaboré à des films éducatifs et à des téléthons.

En 1979, Holly faisait partie des six finalistes du concours DuMaurier.

## Exposition sur la Société d'art contemporain de Montréal

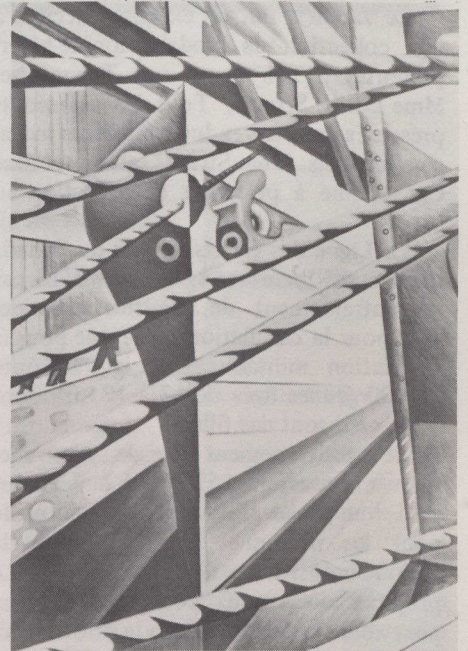
Pendant ses dix ans d'existence, la Société d'art contemporain de Montréal a fait plus "pour maintenir la cause de la liberté d'expression artistique que toute autre organisation d'art existant au Canada" (Christopher Varley).

La Société fut surtout l'instrument qui permit au Québec de s'ouvrir à l'art moderne.

Fondée en 1939 par le peintre et critique John Lyman, la Société regroupa, jusqu'à sa dissolution en 1948, un grand nombre d'artistes canadiens non académiques: Paul-Émile Borduas, Stanley Cosgrove, Louise Gadbois, Goodridge Roberts, Anne Savage, Alfred Pellan, Marcel Barbeau, Bernard Morisset, Jean-Paul Riopelle, Jori Smith, pour n'en citer que quelques-uns.

En hommage à la Société, l'Edmonton Art Gallery a monté une exposition itinérante qui était présentée à Montréal, au Musée d'art contemporain, du 21 mai au 21 juin. On pouvait y admirer près de 60 tableaux représentatifs des oeuvres qui marquèrent la peinture québécoise durant les dix années d'existence de la Société.

John Lyman, qui était un défenseur de l'art moderne (il était lui-même fortement influencé par Matisse et le fauvisme), fonda la Société pour éduquer le public québécois qui, selon lui, était "réactionnaire et provincial", pour ouvrir le Québec aux nouvelles tendances de l'art en Europe, et pour réunir des artistes et des collectionneurs qui pourraient agir



Harbour, Marian Scott, huile sur toile, 1939. The Edmonton Art Gallery.

en tant que groupe de pression pour contrecarrer l'influence des académiques dans les écoles et les galeries.

La Société mit principalement l'accent sur l'organisation d'expositions présentant des modernes européens mais aussi des oeuvres de membres de la Société.

## A la recherche du feu

Ils gelaient en Écosse et transpiraient au Kenya. "Ils" se sont les Ulams, les Kzammis et les Wagabou, primitifs nés de l'imagination de cinéastes et interprétés par des acteurs dans une superproduction franco-canadienne: *A la recherche du feu* (*Quest for fire*).

Une soixantaine d'acteurs canadiens, français et américains ont participé au tournage du film dans la région de Marshland, en Ontario.

Le film recrée le monde dans lequel vivait l'homme il y a 80 000 ans lorsqu'il découvrit le feu. Les personnages communiquent entre eux à l'aide d'un langage qui ressemble aux langues indo-européennes, qu'a créé Anthony Burgess, l'auteur d'*Orange mécanique*.

Le tournage du film qui avait débuté en Écosse, se poursuivra après le Canada, dans la vallée de Rift, au Kenya.



La Femme à la mandoline, Paul-Émile Borduas, huile sur toile, 1941.

## Nouvelles brèves

Le Japon a fait un excellent accueil à une collection de mode automne-hiver, présentée à Tokyo par une Torontoise, Mme Edith Strauss. Tous les vêtements présentés ont été vendus à plusieurs magasins japonais. Mme Strauss est la première Canadienne à présenter sa collection au Japon.

La Ligue des cadets de l'air du Canada offre à ses membres âgés de 17 à 18 ans un entraînement de contrôleur aérien, tant pour la circulation civile que pour la circulation militaire. La Ligue compte 25 000 jeunes âgés de 13 à 18 ans, dont 34 p. cent sont des filles.

Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse consacrera \$52 000 à la mise sur pied d'un projet-pilote de soins à domicile pour les personnes handicapées de la région industrielle de Cap Breton. Le projet s'adresse aux personnes handicapées adultes. L'on donnera la priorité aux cas dans lesquels l'infirmité d'une personne empêche ses enfants de fréquenter l'école ou son conjoint de travailler.

Le secrétaire d'État a signé une entente avec la Fédération des femmes canadiennes-françaises, aux termes de laquelle le gouvernement remettra, en quatre versements, une somme de \$178 859 à cette association qui regroupe les femmes francophones des provinces autres que le Québec. Les fonds permettront à l'Association de garder un meilleur contact avec les divers groupements féminins du Canada ainsi qu'avec les autres groupes francophones.

Partis le 17 mai de La Plaine, localité située au nord de Montréal, les Wagonniers du Québec comptent faire leur entrée à Pasadena, Californie, le 1<sup>er</sup> janvier 1982, juste à temps pour participer à la célèbre Parade des roses. Ils auront

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticario de Canadá.*

*Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.*



*Gilles Villeneuve a remporté le Grand Prix d'Espagne de formule un disputé sur le circuit de Jarama, près de Madrid. Il s'agit de la deuxième victoire consécutive de ce pilote canadien qui, récemment, recevait les honneurs du Grand Prix de Monaco. Villeneuve occupe à présent la quatrième place des conducteurs de 1981 avec 21 points.*

alors traversé les provinces canadiennes de l'Ouest et les déserts du Nevada et du Texas. Au rythme de 32 kilomètres par jour, il leur faudra environ 15 mois pour accomplir leur longue randonnée à cheval qui les mènera jusqu'à la Nouvelle-Orléans avant de remonter vers Montréal.

La Société pour l'expansion des exportations a annoncé en juin la signature d'un accord de financement de US\$27,6 millions avec Tocur Nominees Pty, Limited, de Canberra (Australie), en vue d'appuyer la vente de biens et services canadiens par la de Havilland Aircraft of Canada Limited, de Downsview (Ontario), à la Papouasie-Nouvelle-Guinée. La transaction, évaluée à \$32,5 millions, porte sur la vente de trois avions DHC-7 Dash 7 et de pièces de rechange par la firme de Havilland à la Commission aérienne nationale de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Le 1<sup>er</sup> août prochain marquera le début de la conversion au système métrique de toutes les opérations de fret à Air Canada. Ce changement, qui correspond à la première phase du programme de la Société, est entrepris en conjonction avec celui que le gouvernement fédéral applique à l'échelle nationale.

En 1980, 14 principaux réseaux télé-

phoniques canadiens ont déclaré des recettes d'exploitation totalisant \$5 801 millions en 1980, soit une hausse de 13,7 p. cent par rapport à 1979. Les dépenses d'exploitation ont, pour leur part, été de \$3 988 millions, soit une augmentation de 15,8 p. cent et les recettes nettes se sont chiffrées à \$1 813 millions, soit une hausse de 9,2 p. cent selon le même rapport. Le nombre d'appels interurbains s'est élevé à 1 340 millions, soit une hausse de 10,7 p. cent.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) deviendra un centre de renseignements sur tout ce qui a trait au logement pour les personnes handicapées, a annoncé le ministre responsable de la SCHL. Le Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH), géré par la SCHL, possède des centaines de livres, périodiques, rapports de recherche et autres documents traitant des besoins en matière de logement spéciaux aux personnes handicapées.

Les supermarchés Safeway, chaîne de magasins surtout connue dans l'Ouest du Canada, met à la disposition de ses clients en chaise roulante un panier qui s'accroche aux bras de la chaise.

Les représentants des plus importantes chaînes francophones de télévision se sont réunis pendant dix jours à Montréal, à la mi-juin. Ils en ont profité pour visionner leurs productions respectives, conclure des marchés d'échanges et évaluer un grand nombre d'émissions.

Francine Gendron, de Laval (Québec), a remporté, le 13 juin, les 800 mètres féminins d'une compétition internationale d'athlétisme à Taipei. Elle a franchi le fil d'arrivée en 2 mn 5 s 9. Plus de 100 athlètes provenant de 20 pays, dont le Canada, les États-Unis et l'Australie, ont pris part à cette compétition. (*Le Devoir*)

La compagnie Héroux, installée à Saint-Jean (Québec), a obtenu un contrat de \$25 millions de l'armée américaine. Le contrat porte principalement sur la fabrication de trains d'atterrissage des avions-citernes et des gros transporteurs de troupes et de matériel, qui sont parmi les plus importants appareils logistiques utilisés par les forces américaines.

Le taux général de vacance des immeubles d'appartements locatifs construits par le secteur privé et comptant six appartements ou plus, dans les 23 grands centres urbains du Canada était de 1,8 p. cent en avril, d'après les relevés effectués par la Société canadienne d'hypothèques et de logement.